

Le livre pour l'insertion
et le refus de l'exclusion

Avec la participation de :

Hélène Barreau
Olga Baudelot
Marie-Hélène Boll
Cécile Boulaire
Stéphane Boulanger
Frédéric Boyer
Sandrine Charnoz
Dominique Châtain
Aline Châtelet
Laurence Cruzel-Charlot
Aurélie Dalmar
Danielle Faure
Sabrina Garriba
Séverine Gaudré
Sylviane Giampino
Bernard Golse
Christelle Haussin
Jérôme Levatois
et Les Voisins du Dessus

Anne Lucas
Sophie Marinopoulos
Amina Menssouri
Marie-Odile Olivier
Jean-François Pierre
Sylvie Rayna
Véronique Rivière
Yael Sané-Cohen
Chloé Séguret
Aurélie Solans
Jade Song
Henriette Tanon
Hélène Tenneroni
Céline Touchard
Aminata Traoré
Annick Vachaud
Elsa Vanpoucke
Anaïs Vaugelade
Florence de Vismes

Association LIRE

Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion

20 ans de lecture en petite enfance

1001 BB - Les bébés et la culture

éditions
ères

Conception de la couverture :
Corinne Dreyfuss

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2020
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6788-3
Première édition © Éditions érès 2020
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Partagez vos lectures et suivez l'actualité des éditions érès sur les réseaux sociaux



Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél.: 01 44 07 47 70 - Fax : 01 46 34 67 19.

Table des matières

En guise d'avant-propos <i>Frédéric Boyer, Danielle Faure, Séverine Gaudré, Christelle Haussin, Marie-Odile Olivier, Yael Sané-Cohen, Chloé Séguret</i>	7
Introduction : bon anniversaire ! <i>Sylvie Rayna</i>	31
De LIRE à Paris à LIRE <i>Olga Baudelot</i>	45

I

POLITIQUES DE LA PETITE ENFANCE ET DE LA CULTURE

Actions et politiques actuelles pour renforcer l'éveil artistique et culturel du jeune enfant <i>Jean-François Pierre</i>	65
---	----

Les petits cueillent du sens dans les pages qu'on leur offre à savourer avec eux <i>Sylviane Giampino</i>	77
À nos enfants. Pour une politique en faveur de la santé culturelle <i>Sophie Marinopoulos</i>	87
Paris mobilisée pour donner le goût de la lecture dès la petite enfance <i>Sandrine Charnoz</i>	97

II

RECHERCHE ET CRÉATION

Du côté de la lecture et des tout-petits <i>Bernard Golse</i>	107
1999-2019. Deux décennies d'albums pour tout-petits <i>Cécile Boulaire</i>	127
En dialogue avec Anaïs Vaugelade <i>Anaïs Vaugelade, avec Chloé Séguret</i>	153

III

APPORTS DE LIRE À PARIS : TÉMOIGNAGES

Introduction : vingt ans de lectures partagées <i>Christelle Haussin</i>	171
Lectrices, et après... ? <i>Laurence Cruzel-Charlot, Aurélie Dalmar, Hélène Tenneroni</i>	179
Au CHRS et ensuite... <i>Annick Vachaud, Aminata Traoré, Henriette Tanon</i>	197
Cheminer ensemble <i>Florence de Vismes, Aline Châtelet, Amina Menssouri</i>	211
Lire à la PMI : expériences passées <i>Dominique Châtain, Sabrina Garriba, Anne Lucas</i>	225

IV

NOUVELLES AVENTURES POUR LIRE

Introduction : nouveaux engagements, nouvelles collaborations <i>Hélène Barreau</i>	237
---	-----

Lire avec les parents à l'école maternelle et en lieu d'accueil enfants-parents <i>Chloé Séguret, Véronique Rivière, Jade Song</i>	243
À livres ouverts <i>Aurélié Solans, Elsa Vanpoucke, Frédéric Boyer, Stéphane Boulanger</i>	255
Le dispositif Premières pages à Argenteuil : quatre ans de partenariat <i>Céline Touchard, Marie-Hélène Boll</i>	273
Final : La chanson des vingt ans <i>Jérôme Levatois et Les Voisins du Dessus</i>	291

Frédéric Boyer, Danielle Faure,
Séverine Gaudré, Christelle Haussin,
Marie-Odile Olivier, Yael Sané-Cohen,
Chloé Séguret

En guise d'avant-propos



Voici un aperçu des vingt années d'action de l'association Le livre pour l'insertion et le refus des exclusions (LIRE), puis des tout premiers

Frédéric Boyer, lecteur formateur et responsable de la coordination de LIRE.

Danielle Faure, bibliothécaire en retraite depuis cinq ans, lectrice et conteuse bénévole à l'association Le Cafézoïde, café des enfants, où elle propose aussi un atelier de création libre pour les enfants et leurs parents (<http://www.cafezoide.asso.fr/>).

Séverine Gaudré, lectrice formatrice à LIRE.

Christelle Haussin, lectrice formatrice à LIRE.

Marie-Odile Olivier, éducatrice de jeunes enfants, relais d'assistantes maternelles 19 / service d'agrément et d'accompagnement des assistants maternels et familiaux 19, Paris 19^e.

Yaël Sané-Cohen, lectrice formatrice à LIRE.

Chloé Séguret, lectrice formatrice à LIRE.

pas de lectrices auprès des partenaires de la petite enfance et des bibliothèques et, enfin, du devenir lecteur aujourd'hui.

Vingt ans déjà...

Vingt ans qu'ils dévorent nos livres ! (Frédéric Boyer)

En salle d'attente de PMI¹ parisienne, la maman d'Aris vient de poser son enfant de 9 mois sur le tapis des bébés. Très rapidement, elle éloigne tous les livres disposés près de son enfant. Elle forme une pile et dit alors : « Tu es trop petit, tu les manges. » Je vais laisser plusieurs minutes Aris avec sa maman puis je m'approche et ce dernier me regarde fixement. Je me présente et demande à la maman si je peux lui chanter *Ainsi font, font, font* avec l'album de Martine Bourre². La maman accepte et Aris, tout d'abord absorbé par les mouvements de ma bouche, va commencer à fixer les images, s'intéresser aux mouvements des pages qui tournent. Je place le livre suffisamment près de lui, si bien que dans un mouvement, il attrape la couverture et commence à rapprocher le livre de sa bouche. Je le laisse quelques secondes « goûter » le livre. Je regarde sa mère en souriant puis je reprends la chanson après cette courte pause. Aris

1. Protection maternelle et infantile.

2. Paru chez Didier jeunesse en 2004.

me regarde, j'éloigne le livre de sa bouche et nous continuons [...]

Les réactions des adultes face à un bébé qui porte le livre à sa bouche peuvent être très différentes. Ici la maman l'anticipe en éloignant les livres, concluant que son enfant est « trop petit ». De la même façon qu'un bébé va prendre du temps pour apprendre à parler, acquérir le langage, il lui faudra du temps pour s'approprier le livre, pour comprendre ses caractéristiques physiques et savoir l'utiliser. Un temps d'exploration est nécessaire et dans cette étape, la mise à la bouche va permettre au bébé de récolter un grand nombre d'informations sur l'objet lui-même.

Si l'on souhaite qu'il dépasse le stade de la mise à la bouche, il ne suffit pas de lui laisser le livre à disposition (ni de le lui retirer). Pour découvrir la richesse des albums, le bébé a besoin d'un adulte qui, en prêtant sa voix, lui dévoilera le contenu de cet objet culturel, attisera sa curiosité, touchera sa sensibilité, suscitera des émotions, de l'émerveillement.

Les parents, les professionnels de la petite enfance qui entourent l'enfant vont donner du sens à cet objet en lisant simplement le texte écrit à voix haute, en accompagnant les premières manipulations maladroitement de l'enfant, en prenant le temps de l'interaction avec le

bébé, en s'interrompant dans la lecture pour l'écouter s'exprimer par ses babillages... Cette relation que va construire petit à petit le bébé avec les livres va se nourrir de cette médiation. Porté par la voix de l'adulte, sa musicalité, mais aussi son regard et ses gestes, le bébé va progressivement passer de l'exploration de l'objet par la bouche à la découverte du livre dans son ensemble.

Ici pas de recette magique mais un ingrédient essentiel : du temps, celui qui permet à l'adulte de s'ajuster aux rythmes des bébés et aux bébés d'entrer dans l'univers passionnant de la littérature jeunesse...

Vingt ans qu'on chante avec des livres !³
(Christelle Haussin et Chloé Séguret)

À la création de LIRE à Paris, en 1998, les premières lectrices ont eu la chance de bénéficier d'un grand nombre de formations sur la lecture à voix haute, le développement de l'enfant, la littérature jeunesse, assurées par des membres de l'association ACCES⁴.

Élisabeth Bergeron (institutrice de formation) qui était chargée d'organiser les formations avait le souci

3. Cf. S. Rayna, C. Séguret et C. Touchard (sous la direction de), *Lire en chantant des albums de comptines*, Toulouse, érès, 2015.

4. Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations, cf. www.acces-lirabebe.fr

de varier les thématiques. Elle a proposé des rencontres autour du patrimoine oral chanté avec une musico-logue, pour sortir de la lecture pure et expérimenter le chant, la comptine, les jeux de doigts et autres jeux de nourrice. Les lectrices ont alors découvert que le chant a la particularité de faire ressurgir l'enfance de la mère qui accompagne l'enfant, de faciliter la rencontre avec les tout-petits, de jeter des ponts interculturels.

Elles se sont mises à chercher, dans leur fonds de livres, ceux qui pourraient contenir une comptine cachée. Elles ont trouvé un air entraînant pour accompagner l'album *La chasse à l'ours*⁵, une ritournelle plus douce pour *Chuuut !*⁶ ; elles ont eu envie de chanter « Bateau sur l'eau », en montrant l'imagier *Blanc sur noir*⁷ aux bébés ; elles ont remarqué une plus grande écoute des bébés, un effet apaisant et fédérateur, et une envie des parents de chanter eux aussi.

Au début, les lectrices ne se sont toutefois pas autorisées à chanter ou à proposer des jeux de doigts car elles devaient assurer la légitimité de leur travail de lecture, novateur, peu connu à l'époque. Mais tout

5. M. Rosen, H. Oxenbury, *La chasse à l'ours*, Paris, L'école des loisirs, 1997.

6. M. Ho, H. Meade, *Chuuut !*, Paris, Flammarion, 2000.

7. T. Hoban, *Blanc sur noir*, Paris, Kaléidoscope, 1993.

a changé avec l'arrivée des albums de comptines de la collection *Pirouette* aux éditions Didier Jeunesse. Elles étaient ravies de pouvoir emplir de chants les salles d'attentes de PMI ; tous les albums de comptines ont été achetés, au point de manquer peut-être un peu de discernement avec les albums de la collection *Guinguette*, aux éditions Didier Jeunesse, bien moins adaptés, comme *L'aigle noir*⁸.

Avec ces livres comptines, le rapport a été facilité avec les parents qui pensent que leur bébé est trop jeune ou qu'il ne va pas comprendre. Ils peuvent servir d'accroche, et permettent ainsi d'entrer en relation plus facilement qu'avec une histoire, notamment avec les familles allophones.

Certain.e.s professionnel.le.s de la petite enfance se sont alors demandé pourquoi utiliser des albums pour chanter ! L'illustration ne risquait-elle pas de brider l'imaginaire de l'enfant, de se substituer aux images mentales de chacun ? L'exemple du livre comptine *La mère Michel*⁹ montre au contraire que l'image enrichit la comptine et lui apporte une nouvelle interprétation moins cruelle ! Si l'on regarde bien les illustrations, on trouve à chaque page le chat qui se cache de la Mère

8. B. et E. Cannard, *L'aigle noir*, Paris, Didier jeunesse, 2005.

9. C. Mollet, *La mère Michel*, Paris, Didier jeunesse, 2001.

Michel, on le retrouve dans la poche du tablier du Père Lustucru, puis caché derrière son dos, et enfin bras dessus bras dessous...

L'utilisation de ces livres ne change rien à la pratique de lecture de LIRE : les enfants sont libres de les choisir, de les manipuler, de tourner les pages très vite, de les fermer en pleine lecture chantée... À présent que l'action est bien installée sur les terrains, qu'une relation de confiance est instaurée avec les équipes partenaires, nous nous autorisons à chanter, avec ou sans le livre, et de nouvelles possibilités émergent, en fonction des situations rencontrées et des livres à disposition.

Avec l'arrivée de *Frère Jacques*¹⁰, nous voyons régulièrement des parents chanter la célèbre comptine dans leur langue. Le chant sort du livre, mais c'est le livre, parce qu'il est multilingue et qu'il contient une comptine qui a beaucoup voyagé, qui ouvre cette possibilité.

Et avec *Pomme pomme pomme*¹¹, qui fait partie des albums coup de cœur de LIRE, nous avons renoué avec la pratique de l'avant livre comptine : chanter sur un livre qui n'est pas spécialement prévu pour cela mais qui s'y prête particulièrement avec cette double page

10. C. Alline, *Frères Jacques*, Paris, Didier Jeunesse, 2017.

11. C. Dreyfuss *Pomme pomme pomme*, Paris, Thierry Magnier, 2015.

du texte blanc sur fond noir. En le découvrant, chanter a semblé une évidence !

***Vingt ans qu'on lit aussi avec des adultes*¹²**
(Séverine Gaudré et Christelle Haussin)

Parfois, nous nous éloignons du champ de la petite enfance, en intervenant aussi dans des ateliers sociolinguistiques auprès d'apprenants en langue française. L'expérimentation que nous avons entreprise il y a plusieurs années dans un centre social du 19^e arrondissement de Paris, nous a montré que la littérature jeunesse n'est pas incongrue ou infantilisante, qu'elle pouvait au contraire accompagner les adultes dans leurs apprentissages et être un « plus » dans leur relation avec leurs enfants. Oui, l'album jeunesse peut être un outil passerelle générateur de lien social, interculturel et intergénérationnel !

En lisant des albums aux femmes originaires du Maghreb, d'Afrique de l'Ouest (Mali), de Turquie, de Chine, du Sri Lanka et d'Égypte, qui fréquentent l'atelier sociolinguistique de ce centre social, nous les sensibilisons à la prosodie de la langue ; elles sont alors

12. Issu d'un article paru dans *Le Furet*, n° 62, et d'un chapitre de *On ne lit pas tout seul ! Lectures et petite enfance* (sous la direction de S. Rayna et O. Baudelot, Toulouse, érès, 2011).

dans le plaisir d'écouter, à l'instar des enfants, une histoire, un beau texte.

Les albums que nous lisons sont les mêmes que ceux utilisés avec les enfants. Nous essayons de tenir compte des diverses origines des participantes, mais l'utilisation de livres bilingues est malaisée car beaucoup d'entre elles ne lisent pas leur propre langue. Les livres tels que *Bébés du monde* et les livres de comptines françaises et étrangères ont beaucoup de succès.

Grâce aux albums, les apprenantes abordent la lecture plus facilement, elles utilisent le support de l'image pour anticiper le récit, pour raconter une histoire avec leurs propres mots ou dans leur langue. Elles traduisent parfois certains mots dans leur langue ; on essaie alors de les apprendre, cela permet un aller-retour entre la langue française et les autres langues ; les apprenantes, elles aussi, sont des expertes et ont des choses à nous transmettre.

Toutefois, on peut rencontrer de la réticence au début : « Je suis là pour apprendre à lire et à écrire, pas pour écouter des histoires ! C'est pour les enfants ! » Mais l'album jeunesse dans ces ateliers de formation d'adultes ouvre, ici comme ailleurs, vers l'imaginaire et permet de penser, de rêver et, comme le dit Michèle Petit, d'« inventer du sens à sa vie ».

Il était une fois... en bibliothèque et à la crèche

Au tout début de LIRE à Paris, les premières lectrices ont débuté avec un « stage » en bibliothèque et en crèche : voici le souvenir d'une bibliothécaire et le témoignage d'époque d'une éducatrice.

De Sorbier à Hergé ***(Danielle Faure)***

Une fois l'association LIRE à Paris créée (en 1998), les lectrices recrutées puis formées par l'association ACCES – comme moi-même quelques années plus tôt¹³ –, j'ai appris que l'une d'elles, Christelle Haussin, m'accompagnerait dans les projets de lecture. Bibliothécaire à la bibliothèque Couronnes dans le 20^e arrondissement, j'intervenais depuis les années 1990 dans une PMI, une crèche et un centre médico-social proches. Christelle est arrivée lorsque je travaillais à la bibliothèque Sorbier, dans le même arrondissement. Une collaboration très fructueuse a commencé... Je venais d'entamer un partenariat avec l'association Sol

13. J'y ai trouvé une correspondance avec ma propre pratique et ce que j'avais acquis auparavant, lors de formations à la pédagogie Freinet.

En Si¹⁴ : pendant que les mamans étaient reçues par la professionnelle de l'association, nous lisions des albums à leurs enfants. Par ailleurs, j'accueillais un groupe d'assistantes maternelles libérales dans l'espace petite enfance que j'avais initié à la bibliothèque. Au début, Christelle était observatrice. Lorsque cette période d'observations, suivies de discussions avec retour sur les observations, s'est terminée, elle m'a accompagnée dans les actions. Ce furent de très riches échanges. Les observations de Christelle, complémentaires aux miennes, m'ont dès le début impressionnée par leur finesse et leur pertinence. J'ai appris autant d'elle qu'elle de moi.

En 2000, j'ai poursuivi mon activité dans le 19^e arrondissement, à la bibliothèque Crimée dont la responsable était Blandine Aurenche, une des fondatrices de LIRE à Paris. Nous sommes alors intervenues au CHRS¹⁵ Pauline Roland. Cela a été très intense ; nombre d'enfants n'étaient pas d'emblée attirés par les livres, mais peu à peu, tous sont devenus des passionnés de lecture, surtout ceux qui de prime abord se sont montrés les plus imperméables, en apparence. Par

14. Solidarité enfants sida.

15. Centre d'hébergement et de réinsertion sociale.

la suite, nous sommes intervenues au CHU¹⁶ de la rue de Crimée. Nous y avons lu aux enfants – avec la responsable, Annick Vachaud, coautrice de ce livre –, sous le regard de leurs mères qui, pour la plupart, venaient d’Afrique, d’Asie ou de Russie ; toutes étaient très chaleureuses et participatives. Traverser avec Christelle le parc des Buttes-Chaumont, au retour de ces structures, pour rejoindre la bibliothèque, discuter de ce que vous avons vu et entendu, partager nos questionnements et nos ressentis, m’ont beaucoup apporté. Son regard bienveillant sur les enfants et la grande précision de ses observations y sont pour beaucoup.

Nous allions aussi, avec d’autres personnes de la bibliothèque Crimée, faire des lectures dans deux écoles maternelles de la rue Tandou, dans le même arrondissement. Ce furent d’autres moments féconds de partage, que ce soit en journée en classe de petite section, ou le soir avec les parents qui pouvaient nous voir lire et que nous invitions à trouver leur place avec leur enfant.

Lorsque j’ai rejoint, en 2000, la bibliothèque Hergé, toujours dans le 19^e, nous avons continué à faire des lectures au CHRS Pauline Roland et au CHU Crimée.

16. Centre d’hébergement d’urgence.

Jérôme Levatois
et Les Voisins du Dessus

Final : La chanson des vingt ans

Ooooooh... Ooooooh...

*Radeau de papier vogue vers la connaissance,
Toutes ces histoires contées par nos aînés,
Traces indélébiles, futurs souvenirs d'enfance,
Un bout de voyage si chouette à partager.*

Ooooooh... Lire et se construire !

Ooooooh... Lire et grandir !

*Max et les maximonstres, le loup, le grand monstre vert,
Rien de tel pour développer l'imaginaire,
On invente des mondes, on rêve de belles histoires,*

Jérôme Levatois, auteur et compositeur.

Les Voisins du Dessus, interprètes, Paris 75002, <http://www.lesvoisins-dudessus.fr/wordpress/>

*Comme celle des trois brigands au grand cœur sous leurs
manteaux noirs.*

Ooooooh... Lire et se construire !

Ooooooh... Lire et grandir !

Et page après page, alimenter le voyage,

Dans le bonheur et le plaisir.

Partenaire de cœur, être et devenir acteur,

Lire est un passeport pour nos petits voyageurs,

Ooooooh... Lire et se construire !

Ooooooh... Lire et grandir !

Ooooooh... Lire pour se construire !

Ooooooh... Lire et grandir !